

« Informez-vous autrement ! »

Sur le stand de l'ACCA, pendant la Fête de l'Humanité se sont enchaînées des interventions sur cet enjeu majeur qu'est l'information. Le mot d'ordre était de se réapproprier l'information, de cesser de subir l'invasion des médias et au-delà du flot ininterrompu des flashes, dépêches d'agence, et autres publi-rédactionnels, d'aller chercher les faits, les sujets qui ne sont pas traités ou ne sont abordés que sous un angle convenu. C'est à cette autre approche de l'information que se sont adonnés Maurice Lemoine pour présenter le dossier des Cinq, Viktor Dedaj, directeur du *Grand Soir* pour nous faire découvrir ce média alternatif, ainsi que Philippe Paraire pour dresser le bilan financier, matériel et humain de l'intervention française en Libye et de façon plus générale des expéditions militaires en Afghanistan, Afrique. Je laisse toutefois à l'équipe habituelle de l'ACCA le soin de détailler les constats de Philippe dans le cadre de la campagne menée par l'ACCA pour qu'il n'y ait plus un seul soldat français impliqué dans ces conflits et je vous emmène à la rencontre de Maurice Lemoine et de Viktor Dedaj avec lesquels *El otro correo* — *Rencontres avec des peuples en lutte* partage les luttes des pays des Amériques.

Le silence des médias sur le dossier des Cinq

Ayant dans son dos, les portraits des Cinq qui ont été affichés dans le stand de l'ACCA pendant toute la durée de la fête, Maurice Lemoine, journaliste au *Monde diplomatique* et auteur des « Cinq Cubains à Miami — Le roman de la guerre secrète entre Cuba et les États-Unis », (Don Quichotte éditions - 2010), a évoqué le silence des médias sur l'emprisonnement depuis treize ans des cinq Cubains aux États-Unis. Gerardo Hernández, Ramón Labañino, René González, Fernando González et Antonio Guerrero avaient été chargés par le gouvernement cubain d'empêcher des attentats sur le sol cubain en infiltrant des réseaux d'extrême-droite orchestrés par des Cubains anticastristes. Les Cinq ont été arrêtés le 12 septembre 1998, placés en cellule d'isolement pendant plusieurs mois avant d'être jugés à Miami, ville aux options anticastristes clairement revendiquées. Les journalistes états-uniens chargés de couvrir le procès se sont soumis aux impératifs dictés par les instances locales et le gouvernement des États-Unis : taisant les faits ou les déformant, diffusant un discours préétabli qui désignait les Cinq comme des agents terroristes portant atteinte aux intérêts des États-Unis. L'information n'a pas été relayée par les médias internationaux qui n'ont pas été la chercher, souscrivant à la campagne, désormais plus que cinquantenaire, d'hostilité médiatique vis-à-vis de Cuba. Seules les associations de solidarité s'efforcent depuis plus de treize ans de mobiliser pour la libération des Cinq : Gerardo le plus lourdement sanctionné est condamné à deux fois la prison

à vie plus quinze ans, pour Ramon, Antonio, Fernando, les peines, bien qu'ayant été allégées, restent conséquentes, respectivement trente ans de prison, vingt-et-un ans et dix mois et dix-sept ans et neuf mois, quant à René condamné à quinze ans de prison qui sera libéré en octobre, bien qu'ayant purgé sa peine, il sera à sa sortie assigné à résidence aux États-Unis. L'acharnement de la justice états-unienne à l'encontre des cinq Cubains reflète le poids des groupes anticastristes et la dimension politique des mesures prises à leur encontre. Leur seule chance de libération anticipée réside dans l'ampleur de la mobilisation internationale pouvant inciter le président Obama à faire jouer son droit de grâce, une issue très hypothétique compte tenu de la faible propension de l'occupant de la Maison Blanche à prendre un quelconque risque de froisser son opinion publique dans une période pré-électorale !

Le Grand Soir, un média alternatif pour une autre information

Une approche de l'information nous a ensuite été proposée par Viktor Dedaj, directeur du journal militant d'information alternative *legrandsoir.info* (adresse internet), et auteur avec Maxime Vivas de « 200 citations pour comprendre le monde passé, présent et à venir, suivi du programme du Conseil national de la Résistance ». Après nous avoir rappelé le parti pris du *Grand Soir* pour une information indépendante, Viktor Dedaj nous a aussi précisé que *Le Grand Soir* n'était pas infaillible mais qu'à la différence d'autres médias, il reconnaissait ses erreurs et offrait le point de vue le plus large possible sur l'actualité, n'hésitant pas à jouer les précurseurs notamment en mettant en doute le bien fondé de l'intervention française en Libye, allant à l'encontre de la masse des médias. Le directeur du *Grand Soir* a encouragé à une lecture, une écoute, une réception critique de l'information et à prendre part à sa création, chacun ayant un champ d'expériences, un domaine d'activités pouvant être une source de connaissances pour les autres. L'information grâce à internet peut se libérer, cesser d'être distillée au compte-gouttes quand les sujets ont été proscrits par les médias occidentaux (information sur Cuba, les pays de l'ALBA...) car ils vont à l'encontre de l'image prédéfinie du pays. Cette présentation des médias alternatifs a suscité l'intérêt de l'auditoire, tout comme l'évocation du cas des Cinq par Maurice Lemoine. Il était un peu tard pour mener un autre débat quand Ignacio Ramonet, directeur du *Monde diplomatique* est passé saluer l'équipe de l'ACCA mais des rencontres autour de l'information et des pays des Amériques sont en projet. N'hésitez pas à vous manifester pour en être informé(e)s.

Roxana

Roxana.clotrocorreo@orange.fr Tél. : 06 17 62 51 11